



ARTS LIVE ENTERTAINMENT ET RICHARD CAILLAT
présentent

THÉÂTRE

PATRICK
CHESNAIS

ISABELLE
GÉLINAS

NICOLAS
VAUDE

LE SYSTÈME ∞ RIBADIER

DE GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE LADISLAS CHOLLAT

AVEC BENOIT TACHOIRES - CÉCILE REBBOAH - KARL EBERHARD

Dim. 19 FÉVRIER 2023 - 15H

PROGRAMME DE SALLE

LE SYSTÈME RIBADIER

Georges Feydeau



Équipe artistique

Georges Feydeau	Auteur
Ladislav Chollat	Mise en scène
Éric Supply	Assistant mise en scène
Emmanuel Charles	Décors
Jean-Daniel Vuillermoz	Costumes
Alban Sauvé	Lumières
Frédéric Norel	Musique

Distribution

Patrick Chesnais	Thommereux
Nicolas Vaude	Ribadier
Isabelle Gélinas	Angèle
Benoît Tachaires	Savinet
Cécile Rebboah	Sophie
Karl Eberhard	Gusman

Durée : 1h50 sans entracte

Production Richard Caillat - Arts Live Entertainment

LA PIÈCE

Retrouvons le maître incontesté du vaudeville, Georges Feydeau, dans une pièce digne de ses plus grands succès, portée par une mise en scène fantasque et des comédiens hauts en couleur.

Apprenant que son premier mari, qu'elle aimait aveuglément, l'avait déshonorée par 365 fois en 8 ans de mariage, Angèle, sa veuve, est aujourd'hui sur ses gardes.

Et c'est son nouvel époux, Ribadier, qui subit chaque jour sa suspicion et sa rancœur.

Mais Ribadier a un secret : toutes les nuits, il a un système infallible pour sortir discrètement de la maison et échapper à la surveillance de sa femme.

L'arrivée impromptue de Thommereux, ami de la maison revenu d'un long exil à Batavia, vient perturber cette savante organisation car Thommereux est secrètement amoureux d'Angèle depuis toujours.

Pour arriver à ses fins et posséder enfin celle qu'il aime, il est prêt à faire implorer le système Ribadier.



Après des années consacrées aux auteurs contemporains j'ai voulu cette saison revenir aux classiques...

Après Marivaux me voici face à Feydeau.

Quel animal étrange que cet auteur-ci ! Un animal triste capable de produire des bombes comiques.

Fréquentant les hauts lieux de la vie nocturne parisienne, sans jamais boire une goutte d'alcool (il se faisait verser de l'eau dans des coupes de champagne pour donner le change) Feydeau passe ses soirées en observation, enregistrant les comportements de ses contemporains avec une grande acuité.

On parle souvent pour son théâtre de « mécanique ». Mais il ne faudrait pas croire pour autant que les personnages de son théâtre sont des pantins. Ils sont au contraire extra-ordinairement humains, paradoxaux, fragiles, lâches et pétris de contradictions. Feydeau les dote d'une vraie psychologie. C'est la situation dans laquelle il les met qui les pousse à aller vers des comportements extrêmes, et à être finalement broyés par la machine.

Dans un entretien paru en 1908 Feydeau explique comment il fabrique ses pièces et comment elles se distinguent des autres vaudevilles de son époque :

« Je remarquais que les vaudevilles étaient invariablement brodés sur des trames désuètes avec des personnages conventionnels et faux, des fantoches. Chacun de nous dans la vie passe par des situations vaudevillesques sans toutefois qu'à ces jeux nous perdions notre personnalité intéressante. Je me mis aussitôt à chercher mes personnages dans la réalité, bien vivants et je m'efforçais de les jeter dans des situations burlesques. »

Dans *Le Système Ribadier*, les « personnalités intéressantes » réunies sur la scène par Feydeau ne peuvent qu'enthousiasmer les acteurs comme le metteur en scène : d'Angèle la veuve bafouée à Ribadier le mari à la double vie, de Thommereux héros romantique de retour de Batavia à Savinet commerçant prêt à tout pour sauver sa réputation, de Sophie la jeune bonne naïve à Gusman le cocher rebelle...

Autant de personnages, autant de points de vue différents sur une même situation.

J'ai choisi une troupe composée de comédiens très différents dans leurs parcours et leurs styles de jeu.

Avec eux je me suis attaché à aller dans la sincérité et la douleur. Car si ces personnages nous font mourir de rire, ce qu'ils vivent est à pleurer. Ils sont méprisés, abandonnés, trompés, quittés, oubliés...

Comme Feydeau ils sont des personnages tristes qui nous font mourir de rire.

Ladislas Cholat
metteur en scène



Georges Feydeau

Auteur



© larousse.fr

Georges Feydeau est né à Paris en 1862. Il est le fils du romancier Ernest Feydeau et de *Léocadie Bogaslawa Zelewska*.

En 1869 il néglige ses études pour se consacrer au théâtre encouragé en ce sens par son père. Feydeau fréquente les milieux mondains, les salons littéraires et les cercles privés grâce à la notoriété de son père et la recommandation de son beau-père.

Il tente en vain une carrière d'acteur jouant notamment dans la compagnie *Le Cercle des Castagnettes* qu'il a fondée. Il se tourne alors vers l'écriture. Sa première pièce, *Par la fenêtre*, est jouée pour la première fois en 1882 ; elle rencontre le succès. Sa première grande pièce, en trois actes, *Tailleur pour dames*, qui est fort bien accueillie en 1886 au théâtre de la Renaissance, lui vaut les encouragements de Labiche. Il puise son inspiration de sa vie de noctambule triste, notamment chez *Maxim's*.

La consécration vient en 1892 avec les pièces *Monsieur chasse !*, *Champignol malgré lui* et *Le Système Ribadier* : il devient alors le « roi du vaudeville ». En 1894, nouveaux succès avec *Un fil à la patte* et *L'Hôtel du Libre*. En 1896, il crée *Le Dindon* puis *Les Pavés de l'ours*. 1897 voit le montage de deux nouvelles pièces : *Séance de nuit* et *Dormez, je le veux !*

1899 voit le triomphe de *la Dame* de chez Maxim, pièce créée au théâtre des Nouveautés, *Armande Cassive*, qui tient le rôle de la même Crevette, devient l'une des interprètes favorites de l'auteur. Grâce à ce succès, l'auteur se consacre pendant deux ans à la peinture.

En 1909 il quitte son épouse, dont il divorcera en 1916, et s'installe au Grand hôtel Terminus près de la gare Saint-Lazare, où il demeurera pendant près de dix ans. Cette période difficile voit Georges Feydeau réinventer complètement le genre de vaudeville en s'intéressant plus profondément à la psychologie des personnages qu'il tente de dévoiler en un acte dans ses comédies de mœurs. En 1919, il souffre des premiers symptômes de la syphilis (troubles psychiques) et meurt le 5 juin 1921. Il est enterré le 8 juin au cimetière Montmartre.

« Comment je suis devenu vaudevilliste ? C'est bien simple. Par paresse. Cela vous étonne ? Vous ignorez donc que la paresse est la mère miraculeuse, féconde du travail. »



Ladislav Chollat

Mise en scène



Apprenant Ladislav Chollat est un metteur en scène, scénariste et réalisateur français né en 1975 à Saint-Étienne. Il fait ses armes comme comédien à Marseille, de 1993 à 1998, année où il fait la connaissance de Gildas Bourdet, directeur du Théâtre national de Marseille La Criée, qu'il assiste sur de nombreux spectacles.

De 2005 à 2008, sa compagnie est accueillie au Théâtre du Beauvaisis, à Beauvais. Pendant cette période, ses spectacles y sont souvent créés avant d'être repris à Paris. De 2008 à 2010, il est associé à la Comédie de Picardie, à Amiens. En 2009, Pierre Lescure, qui vient de prendre la direction du Théâtre Marigny lui conte la mise en scène de *Très chère Mathilde* d'Israël Horovitz. Cette première création lui ouvre les portes des théâtres et des productions privées. De 2009 à 2018, Ladislav Chollat met en scène 18 pièces de théâtre en privilégiant les auteurs contemporains français (Florian Zeller, Sébastien Thiery, Jean-Claude Carrière) et étrangers (le britannique Martin McDonagh, l'américain Beau Willimon, le québécois Michel Marc Bouchard, le belge Thierry Debroux...) Ses spectacles

sont régulièrement captés et donnés en direct pour France Télévision. Ils sont régulièrement nommés ou primés aux Molières (*Le Père* reçoit le Molière du meilleur spectacle en 2014). Il dirige certains des plus grands comédiens français : Robert Hirsch, Fabrice Luchini, Sandrine Bonnaire, François Berléand, Muriel Robin, Isabelle Gélinas, Dominique Pinon, Line Renaud, Yvan Attal, Eric Elmosnino, Sylvie Testud...

En février 2019, il met en scène *Le Fils* de Florian Zeller au Metropolitan Theater de Tokyo avec une troupe d'acteurs japonais. Il consacre la saison 2019/2020 à mettre en scène des classiques qui lui sont chers : *La Souricière* d'Agatha Christie (actuellement au Théâtre de la Pépinière), *l'Heureux Stratagème* de Marivaux (actuellement au Théâtre Edouard 7), *Maison de Poupée* d'Ibsen (Théâtre royal du Parc à Bruxelles création en avril 2020) et *Le Système Ribadier* de Feydeau au Théâtre des Bouffes Parisiens. Parallèlement à sa carrière au théâtre, il s'intéresse de plus en plus à la musique. Il met en scène les deux dernières tournées de Julien Clerc (2015 et 2018) et la tournée de la famille Chedid en 2015.

En 2015, il crée au Palais des sports *Résiste* sa première comédie musicale autour des chansons de Michel Berger et France Gall, puis en 2016, *Oliver Twist le Musical*, salle Gaveau. En 2018/2019 il écrit et réalise son premier longmétrage, *Let's dance* (produit par Pathé). Il reçoit en 2018 le prix de la SACD pour l'ensemble de ses mises en scène.





© Fabienne Rappeneau

Molière 1998 de la Révélation théâtrale pour Château en Suède de Françoise Sagan, Nicolas Vaude débute dans *Clérambard* de Marcel Aymé, mis en scène par Jacques Rosny, aux côtés de Jean Pierre Marielle et Danièle Lebrun, avant de jouer Tchekhov, *La Mouette*, mise en scène par Michel Fagadau avec Michael Lonsdale et Danièle Lebrun. Il joue également *Corneille*, *Le menteur* et Georges Bernard Shaw, *Pygmalion*, avec Barbara Schulz, dans des mises en scène de Nicolas Briançon.

Il est le Neveu dans *Le Neveu de Rameau* de Diderot, mis en scène par Jean-Pierre Rumeau, Fantasio dans *Fantasio de Musset*, mis en scène par Stéphanie Tesson, et crée les premières pièces de Florian

Zeller, notamment *L'Autre*, mis en scène par Annick Blancheteau, aux côtés de Chloé Lambert et Clément Sibony, et *Elle t'attend*, aux côtés de Laetitia Casta et Bruno Todeschini (Nomination aux Molières en second rôle).

Au théâtre public, il travaille longtemps auprès de Marcel Maréchal, recréant *Quoat Quoat* d'Audiberti, et *Falstaff de Valère Novarina* d'après Shakespeare (prix Jean-Jacques-Gautier 1995). Fou de Diderot, il met en scène *La Religieuse* au théâtre du Ranelagh en 2013, avec Christelle Rebol dans le rôle de la Religieuse.

Il interprète un Sosie très remarqué dans *Amphitryon* de Molière, dans une mise en scène de Stéphanie Tesson, au Théâtre de Poche Montparnasse. Durant tout le premier semestre 2018, il est à l'affiche de *La Collection* d'Harold Pinter, à la salle Réjane du Théâtre de Paris, en janvier 2019 dans la pièce d'Arnaud Bédouet *Localement Agité*, au petit Théâtre de Paris et en 2020 au Théâtre du Ranelagh dans *Le Misanthrope* de Molière, dont il partage la mise en scène avec Chloé Lambert. En 2021 au Théâtre de la Michodière dans *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau, mise en scène de Ladislav Chollat, tournée en 2023.

À la télévision, on a pu le voir dans *Les Moissons de l'Océan* de François Luciani, qui lui valut le Prix d'interprétation aux Rencontres internationales de Reims, *Le destin des Stenfort*, *Les Thibault*, et *Les Pasquiers* de Jean-Daniel Verhaeghe, *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* de Marc Angelo, *Nicolas Le Floch* de Philippe Béranger ainsi que dans *Le Capitaine Marleau* de Josée Dayan et dans *L'Amour Presque Parfait* de Pascale Pouzadou. Au cinéma, il a été Robespierre dans *Les Visiteurs 3* réalisé par Jean-Marie Poiré, et le Majordome dans les deux *Largo Winch*, de Jérôme Salle. Il est à l'affiche du film d'Yvan Attal, *Le Brio*, nommé dans la catégorie meilleur film des César 2018, et partage avec Sophie Marceau et Pierre Richard celle de *Mrs Mills, une voisine si parfaite*, réalisé par Sophie Marceau, sortie au printemps 2018.

On a pu le voir dans *Je voudrais que Quelqu'un m'attende Quelque part* de Arnaud Viard ; *La Vérité si je Mens ! Les Débuts* de Michel Munz et Gérard Bitton, *Docteur* de Tristan Séguela, *De Gaulle* de Gabriel Le Bomin, *On est fait pour s'entendre* de Pascal Elbé, *Les Trois Mousquetaires-D'Artagnan* de Martin Bourboulon.



Née en 1963 à Montréal, fille d'un architecte québécois et d'une restauratrice de tableaux française, mère d'une fille prénommée Lou, Isabelle Gélinas a été formée au cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Après un apprentissage auprès de Michel Bouquet, la jeune comédienne se consacre au théâtre et au répertoire classique de 1982 à 1986.

Elle finit par séduire le cinéma et tourne *Chouans* (1987), avec Philippe Noiret et Lambert Wilson, qu'elle retrouve dans *Suivez cet avion* (1989) et qui lui vaut d'être nommée aux Césars comme meilleur jeune espoir féminin. Dès lors, Isabelle Gélinas va naviguer avec constance et talent entre théâtre, télévision et cinéma.

Elle retrouve Gad Elmaleh dans le très émouvant *La Rafle* (2010), puis tourne au côté de Gérard Jugnot *Entre Amis* (2015), d'Olivier Baroux avant *La Vie très privée de Monsieur Sim*, avec Mathieu Amalric et Jean-Pierre Bacri.



Au théâtre, on a pu voir récemment Benoît Tachaires au Théâtre de la Gaîté - Montparnasse dans *Le Tour du Monde en 80 jours* de Sébastien Azzopardi et Sacha Danino, au Théâtre de Paris dans *La Garçonnière* de Billy Wilder mis en scène par José Paul ou encore dans *La Dame Blanche* de Sébastien Azzopardi et Sacha Danino mis en scène par Sébastien Azzopardi, dans *Le cas Martin Piche* de Jacques Mougenot mis en scène par Hervé Devolder, dans *Les Palmes de M. Schutz* de J-N. Fenwick mis en scène par Philippe Zard, dans *Une Semaine pas plus...* de Clément Michel mis en scène par Arthur Jugnot et David Roussel...

Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Xavier Giannoli *Comédie Humaine*, Marilou Berry pour *Joséphine s'arrondit* et *Quand on crie au loup*, Michel Blanc pour *Voyez comme on danse*, Fred Cavayé pour *Radin*, Sébastien Thierry et Vincent Lobelle pour *Momo*, Gérard Jour'd'hui pour *Méfions-nous des honnêtes gens*, Maurice Barthélémy pour *Péplum*, Olivier Schatzky (*Ceux de 14*, *Yvette de la Collection des Maupassant*), Bernard Stora (*Suzie Berthon*, *Le Grand Charles...*) Eric Gref!n, Stéphane Clavier, Didier Tronchet, Artus de Penguern, Marc Angélo, Alain Chabat, Martin Provost...



Cécile Rebboah | *Sophie*



Formée au cours Florent et au cours Simon, Cécile Rebboah s'épanouit sur scène au théâtre. Après quelques apparitions en 1998 dans *Madame le proviseur*, la jeune femme décroche très vite un rôle régulier dans *Avocats et Associés*, la série avec François-Eric Gendron en tête d'affiche.

Pendant les treize années durant lesquelles la fiction est programmée sur France 2, elle y interprète la fidèle secrétaire Audrey Salucci. Un rôle en forme de joli clin d'oeil à son papa avocat.

Tout en tournant pour la série judiciaire à succès, la jeune comédienne continue de se produire sur les planches. Elle co-signe même, avec Samuel Jouy, son propre spectacle, *Zen*, qu'elle présente au Festival d'Avignon off en 2002. Belle consécration, le téléfilm *Le sang des fraises*, diffusé en juin 2007 sur France 3, lui vaut le prix de la meilleure interprétation féminine au Festival de la fiction TV de Saint-Tropez.

Karl Eberhard | *Gusman*



Ce passionné de théâtre a découvert sa vocation un peu par hasard. « Je faisais partie des élèves perdus à la fin du collège et ne savais vraiment pas ce que je voulais faire », confie-t-il. Sur les conseils d'une conseillère d'orientation, il a opté pour une option théâtre. Souhaitant depuis longtemps se frotter à cet art, il a ainsi rejoint l'atelier théâtre du lycée Molière à Paris.

Il a eu la chance d'y être guidé par un professeur exceptionnel qui a suscité en lui le goût du texte et lui a fait découvrir, à travers l'art dramatique, des qualités qui lui faisaient défaut dans d'autres matières.

Inscrit dans un cours renforcé où l'approche était plus concrète, moins rigide, où existait un véritable espace de liberté dans le travail, il a participé à la création d'une pièce destinée à être jouée en fin d'année. C'est à ce moment-là qu'il a véritablement rencontré le théâtre dont il est tombé amoureux.



© Fabienne Rappeneau

Il a essayé de toute la force de ses convictions et de son talent de rentrer dans le rang, d'être conforme, et même formaté. Discipliné, présentable et représentable. La preuve en est : après un premier Prix au conservatoire, il a obtenu César, Molière, Prix de la Critique, plusieurs prestigieux prix d'interprétation, une nomination du meilleur acteur européen, la légion d'honneur et même un prix de meilleur Jeune réalisateur de cinéma à cinquante ans passés. C'est dire la somme d'énergie déployée pour plaire aux parents.

Extrait d'une critique de Bertrand Poirot-Delpech, (*Le Monde*), à son concours de sortie du Conservatoire: « *Patrick Chesnais fera la grande carrière qu'il mérite s'il continue à se rebeller contre les directives qu'on*

lui donne au conservatoire ». Quelques décennies plus tard environ, après plus de Pourtant élève-modèle, il voulait avant tout faire plaisir à ses professeurs et montrer à ses metteurs en scène, partenaires et producteurs « quel acteur normal »

il pouvait être. Surtout être dans le moule! Rebelle malgré lui, subversif sans le savoir, il a passé sa vie à essayer de prouver qu'il était un bon élève, puis un homme calme et modéré ainsi qu'un acteur discipliné et un metteur en scène consensuel. 90 films pour le cinéma, beaucoup pour la télévision et presque autant de pièces pour le théâtre, extrait d'une critique de Pierre Marcabru, (*Le Figaro*) : « *Il n'y a pas deux Chesnais et son art où la difficulté d'être se mêle à l'excentricité du comportement échappe à toutes les règles* ».

Considéré malgré tout comme un des meilleurs acteurs français, il sait qu'un jour viendra où il leur montrera à quel point il est leur semblable. Tremblez, ce jour est proche. En attendant, ça lui prend tout son temps et son énergie entre deux cocas light.

Derniers films au cinéma en 2019 avec *L'empereur de Paris* de Jean-François Richet et *Chroma* de Jean-Laurent Chautems.

Dernières pièces de théâtre *L'invitation* d'Hadrien Raccah, M.E.S. Philippe Lellouche, au Théâtre de la Madeleine en 2020 et tournée 2022 et *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau, M.E.S. Ladislav Chollat au Théâtre de la Michodière en 2020/2021 et tournée 2022/2023.



© Fabienne Rappeneau



Équipe artistique

Emmanuel Charles | Décors



© Opéra comique

Emmanuel Charles est diplômé de l'École Supérieure des Arts Appliqués de Lyon. Il débute à la direction technique de l'Opéra Bastille au côté de Stefano Pace, puis assiste Maria Bjornson sur "Mahagonny" de Kurt Weill. Assistant de Bernard Fau, ils créent au théâtre plusieurs décors dont *Le Misanthrope* et *Fleur de cactus* pour Michel Fau, *Ils s'aiment depuis 20 ans* de Muriel Robin à l'Olympia. Pour Michel Fau il signe décors et costumes du Tricentenaire de l'Opéra-Comique, la scénographie de *Dardanus* de Rameau à l'Opéra National de Bordeaux, *Brûlez-la* de Christian Siméon, *Névrotik-Hôtel* de Christian Siméon, *Le Tartuffe* de Molière qui lui vaut une nomination aux Molières 2018. En 2019 il signe la scénographie du *Postillon de Lonjumeau* à l'Opéra comique puis celle de *La Belle Hélène* à l'Opéra de Lausanne.

Alban Sauvé | Lumières



© Alban Sauvé

Alban Sauvé fit la rencontre de Ladislas Chollat sur une reprise du Barbier de Séville, qui lui confia ensuite la création lumière de 3 semaines après *le Paradis* d'Israël Horowitz, dont le journal Le Monde écrit en 2008 : « Des lumières signées Alban Sauvé, qui sculpte l'espace ». Plusieurs collaborations s'ensuivirent : *Harold et Maude*, *L'Ouest Solitaire*, *Une heure de tranquillité*, *La station Champbaudet*, *Le Père*, *Les cartes du Pouvoir*, *Deux hommes tout nus*, *Momo*, *Le fils*, *Les inséparables...*

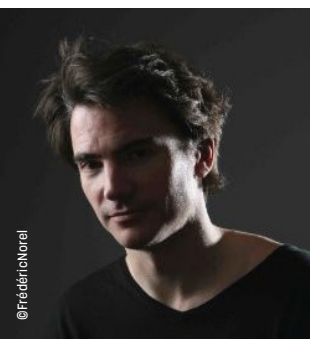
Dans sa carrière, il a pu aussi découvrir des horizons différents : théâtre, comédie musicale, danse, concert...



© Fabienne Rappeneau



Diplômé de l'école du spectacle de la rue Blanche (EN.S.A.T.T), enchaîne films comme créateur de costumes sur de grands projets cinématographiques. Eclectique, il aime la création de spectacles musicaux qui vont de l'opéra aux comédies musicales. Il a dessiné les costumes de plus de cent pièces de théâtre. Il est un des rares costumiers à se partager entre le théâtre public et le théâtre privé. J.-D. Vuillermoz reçoit en 2011 le Molière des meilleurs costumes pour la pièce *Henri IV* de Daniel Colas avec Jean-François Balmer et en 2001 le César des meilleurs costumes pour le film *Saint-Cyr* De Patricia Mazuy avec Isabelle Huppert, il est nommé aux César 2008 pour les costumes de *Jacquou le croquant* de Laurent Boutonnat. En 2019 il reçoit le prix Gascon-Roux du Théâtre du Nouveau Monde à Montréal pour la conception des costumes de *Britanicus*.



Frédéric Norel étudie le violon classique au Conservatoire de Strasbourg dès l'âge de six ans et obtient un Prix de Jazz au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1996. Il fait ensuite des études de direction d'orchestre symphonique auprès de Nicholas Brochot. Il se produit sur scène comme violoniste avec les plus grands musiciens de jazz, et son album sous son nom intitulé *Dreamsseekers* fait partie du top 20 de l'année 2009 du journal "les Inrocks". Sa dernière composition pour Orchestre symphonique et octuor de jazz intitulée *Liaisons dangereuses* a été créée en février 2014 par l'orchestre Lamoureux dirigé par Laurent Goossaert, salle Gaveau à Paris. Avec *Le Système Ribadier*, il signe sa 20 collaboration comme compositeur avec le metteur en scène Ladislav Chollat.



Formé au Cours Florent, il y travaille notamment sous la direction de Ladislav Chollat qui lui proposera ensuite de l'assister pour ses mises en scène, *La Station Champbaudet* de Lobiche, *Momo*, ou encore de *L'Heureux stratagème*. Il collabore également aux mises en scène de comédies musicales à succès avec *Résiste* ainsi que *Oliver Twist*. Plus récemment, il assiste Jean-Paul pour sa revue *Fashion Freak Show* aux Folies Bergères, ou encore Mathilda May pour la tournée du *Banquet*. Parallèlement, il poursuit également ses projets personnels en tant que metteur en scène et présente notamment *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau, au Théâtre Pixel de Paris, ainsi qu'en clôture du Festival de théâtre de Cabourg, ou encore *Le Gardien*, d'Harold Pinter.

Les Prochains Rendez-vous



THÉÂTRE BALLET

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Molière, Lully, Deschamps

SAMEDI 25 FÉVRIER 2023 | 20H
DIMANCHE 26 FÉVRIER 2023 | 15H



BALLET



ROMÉO ET JULIETTE SUITE

Benjamin Millepied

VENDREDI 03 MARS 2023 | 20H
SAMEDI 04 MARS 2023 | 20H

